

ARMEMENT

100 drones militaires par jour : l'allemand Schaeffler va produire en série les drones de Delair

À l'issue du dernier salon Eurosatory, le droniste français Delair a officialisé un partenariat stratégique avec l'industriel allemand Schaeffler. L'accord porte sur la gamme militaire de la PME toulousaine, confrontée à une forte montée en charge.

PIERRICK MERLET

C'est le symbole de la nouvelle dimension prise par la PME toulousaine Delair. Cette dernière vient d'annoncer un partenariat stratégique avec l'industriel allemand Schaeffler. Dans les faits, le premier cité est confronté à une très forte montée en charge pour la production de ses drones, tandis que le second, embourbé dans une crise de l'industrie automobile, cherche à se diversifier dans la défense, l'aéronautique et le spatial.

Concrètement, ce partenariat va permettre à l'industriel allemand, qui dispose de 10 sites en France dont six usines, de produire des drones conçus par Delair. Avec le soutien de la Direction générale de l'Armement, « cette coopération prévoit la mise en place d'une nouvelle ligne de production de drones et d'intercepteurs capable de produire jusqu'à 100 unités par jour d'ici à novembre 2026 », précise un communiqué commun.

Deux références concernées

Cette nouvelle collaboration va permettre de soulager les 150 collaborateurs de Delair, qui font face depuis presque trois ans à une forte montée en charge de leurs références militaires de drones, produites initialement pour les forces ukrainiennes en se basant sur une production à base de composants disponibles sur étagère.

Pour preuve, l'entreprise – qui réalisait encore un chiffre d'affaires de 30 millions d'euros il y a peu – vise les 60 millions d'euros en 2026. En parallèle, elle cherche acti-

vement une nouvelle usine dans l'écosystème toulousain pour accélérer sa production. Son CEO, Bastien Mancini, rêve de devenir l'un des leaders européens du marché en produisant des milliers de drones par mois.

L'accord avec son nouveau partenaire se concentra sur la production de deux références de la PME. Cette nouvelle ligne de production, basée en France, permettra de fabriquer le drone Damoclès (dévoilé au dernier salon du Bourget et co-conçu avec KNDS).

Cette MTO, ou drone kamikaze, est déjà qualifiée par la Direction générale de l'armement (DGA) française et est actuellement utilisée par l'Armée française. Par ailleurs, l'accord prévoit aussi la production du nouvel intercepteur Aspik.

Un investissement porté par Delair

Point important, cet investissement industriel est porté par Delair, « avec la participation de la DGA », selon le communiqué. Schaeffler sera en charge de l'assemblage en série, de l'approvisionnement en composants et bien évidemment du passage à l'échelle de la production.

« Les deux parties entendent développer un partenariat industriel durable pour soutenir la production de drones multitor et de sous-systèmes associés, avec l'objectif commun de renforcer la base industrielle de défense européenne et d'accélérer la disponibilité de systèmes aériens sans pilote performants et facilement industrialisables », conclut le nouveau binôme.

Pour mémoire, cette annonce intervient seulement quelques jours après l'annonce d'une collaboration similaire entre le groupe Renault et Thalès, pour la production en masse du drone Toutatis. **LT**



Représentation de la munition téléopérée Damoclès combinant un drone de Delair et une charge de KNDS France. DELAIR